

[Texte]

That includes IDRC. Again, we are talking about 48 disbursements.

So the special programs figure includes the International Development Research Centre plus the Canadian NGO, plus the Industrial Cooperation Program.

That is the growth over the 10-year period. And to give you some idea of the relationship between the aid program and the administration of the agency, we have here for the same 10-year period the relationship between the aid expenditures . . .

The Chairman: Table 6.

Mr. Aitchison: Between the CIDA aid expenditures and CIDA's operating expenditures, we have shown here the percentage relationship between the two.

You can see that in 1969-70 we spent \$6 million on operating expenditures for \$267 million worth of aid expenditures, or a 2.2 per cent relationship. This has grown steadily through the succeeding years of the 10-year period to our forecast of \$1.5 billion for CIDA expenditures on aid and forecast operating expenditures of \$35 million. In percentage relationship terms you will see that over the 10 years it has gone from 2.2 per cent to 3.6 per cent by 1977-78, it held at 3.6 per cent in 1978-79 and dropped down to a 3.5 per cent forecast in 1979-80. The relationship between the operating expenditures and official development assistance.

Now in terms of people . . .

Senator Asselin: Could you make a comparison with our country and the United States.

Mr. Aitchison: Yes, sir. The world bank program relationship runs around 20 per cent and in several of the other international financial institutions of that kind it runs as high as 29 per cent. Operating food aid expenditures.

In terms of people, let me just give you one small example, which I am going to talk to in a minute.

For the comptroller function of CIDA, which I have here in Ottawa, I have no people in the field. We have field representatives but I have no accountants in the field controlling the cost of projects. I have 126 people in CIDA Headquarters. The U.S. Aid Program, which is relatively comparable when you are talking about the bilateral part of it, has almost 152 fully qualified accountants out in the field controlling the projects in the various parts of the world. That is just to give you a comparison between the two.

• 1130

The CIDA aid expenditures related to manpower resources . . .

[Traduction]

dollars et 100 millions de dollars, et on estime qu'ils se chiffreront à 108 millions de dollars au cours de cette année financière, c'est-à-dire 1979-1980.

Cela englobe le CRDI. Là encore, il y a 48 postes budgétaires.

Le budget des programmes spéciaux englobe le Centre de recherche et de développement international, ainsi que les ONG canadiennes et internationales, et enfin, le programme de coopération industrielle.

Voilà donc la croissance enregistrée sur une période de 10 ans. Et pour vous donner une idée des rapports qui existent entre le programme d'aide et l'administration de l'agence, nous avons ici, et pour cette même période de 10 ans, la part respective des dépenses consacrées à l'aide . . .

Le président: Il s'agit du tableau 6.

M. Aitchison: . . . des dépenses consacrées par l'ACDI au chapitre de l'aide, ainsi que ses dépenses d'exploitation. Nous indiquons ici la proportion respective de ces deux éléments en pourcentage.

Vous constaterez qu'en 1969-1970, les dépenses d'exploitation se sont élevées à 6 millions de dollars, contre 267 millions de dollars au titre de l'aide, soit une proportion de 2.2 p. 100. Au cours des 10 années, on a enregistré une croissance régulière qui nous amène à prévoir que l'ACDI consacra 1.5 milliard de dollars à l'aide, tandis que ses dépenses d'exploitation se chiffreront à 35 millions de dollars. Vous constaterez qu'en l'espace de 10 ans, la proportion est passée de 2.2 p. 100 à 3.6 p. 100 en 1977-1978; elle s'est maintenue à 3.6 p. 100 en 1978-1979 et, d'après nos prévisions pour 1979-1980, elle sera ramenée à 3.5 p. 100. Voilà donc la part respective des dépenses d'exploitation et de l'aide publique au développement.

En ce qui concerne maintenant les effectifs . . .

Le sénateur Asselin: Pourriez-vous établir une comparaison entre notre pays et les États-Unis?

M. Aitchison: Oui, monsieur. Dans le cas de la Banque mondiale, la proportion s'établit aux alentours de 20 p. 100 et, dans plusieurs autres institutions financières internationales, elle peut atteindre jusqu'à 29 p. 100. Il s'agit de dépenses d'exploitation liées à l'aide alimentaire.

Sur le plan des effectifs, permettez-moi de vous citer un tout petit exemple.

En ce qui concerne le contrôle des comptes au sein de l'ACDI, qui est de mon ressort à Ottawa, je n'ai personne sur place. Nous avons des représentants, mais je n'ai pas de comptable qui, sur place, vérifierait le coût des projets. Je dispose de 126 personnes à l'administration centrale de l'ACDI. Le programme d'aide américain, qui est analogue au nôtre sur le plan bilatéral, dispose sur place de près de 152 comptables pleinement qualifiés et qui sont chargés de contrôler les projets dans les différentes régions du monde. C'était simplement pour vous donner une comparaison entre les deux.

Les dépenses d'aide de l'ACDI par rapport aux effectifs . . .